

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 1<sup>ER</sup> AOÛT 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 13

Les élèves de quatre écoles secondaires du Yukon sont allés en France en juin dernier. (En Bretagne et en Normandie). Ils ont eu l'occasion de célébrer les dix-neuf ans de la relation de jumelage entre Whitehorse et Lancieux. Lancieux est la ville où le poète Robert-Service a vécu après ses années au Klondike.

PAGE 2



## Urgence climatique : Whitehorse repousse les discussions

■ Nelly Guidici

PAGE 5



## Commission sur la réforme électorale

■ Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

## Simon D'Amours en mission à La Rochelle..... 6

Amélioration des transports ..... 4

Exposition : Ayla Smith ..... 7

Yukon River Quest ..... 8

Le pergélisol de l'île de Herschel ..... 10

Campagne de consentement ..... 12

Vox pop : saisonnier à Dawson ..... 13

# Déclaration d'urgence climatique : la Ville de Whitehorse repousse les discussions

Le conseiller municipal Steve Roddick a proposé de déclarer l'état d'urgence climatique le 24 juin dernier. Les discussions entre le maire et les six conseillers municipaux n'ayant pas abouti, le sujet sera à nouveau étudié au mois de septembre 2019 en réunion du conseil municipal.

Nelly Guidici

Conscient que le Nord et le Yukon en particulier subissent de plein fouet les effets dus au réchauffement climatique, Steve Roddick, conseiller élu à la Ville de Whitehorse en octobre 2018, a décidé de passer à la vitesse supérieure. Le 24 juin dernier, il a présenté une motion visant à reconnaître l'état d'urgence climatique à Whitehorse. « J'ai mis le sujet sur le tapis, car je pense que le changement climatique est une question cruciale pour les municipalités et les villes et cela affecte nos infrastructures et notre façon de vivre au Yukon », explique-t-il lors d'une entrevue.

Le 24 juin 2019 au cours de la réunion du conseil municipal, une centaine de personnes étaient présentes afin d'être témoins des discussions. Un groupe de cinq citoyens activistes pour le climat ont même manifesté leur soutien à la proposition de motion de M. Roddick. Cependant, le document n'a pas fait consensus et les implications, notamment budgétaires de l'adoption éventuelle de la motion, ont donné lieu à un débat pendant près de deux heures. M. Roddick ne cache pas sa déception : « J'étais un peu déçu qu'il n'y ait pas eu plus de collaboration, mais je comprends que les conseillers puissent

avoir une position différente. La motion présentée avait été rédigée de façon à reconnaître les efforts déjà faits par la Ville. J'ai conçu le document de manière à suggérer que nous en faisons plus que ce que nous faisons déjà. La Ville travaille pour s'adapter aux effets du changement climatique et essaye de réduire les émissions de gaz à effet de serre », précise-t-il, « mais la ville reconnaît qu'il y a des coûts associés à cela. »

## Les effets du réchauffement climatique au Canada

Au mois d'avril, un rapport d'Environnement Canada dévoilait que les températures moyennes annuelles et saisonnières ont augmenté et l'estimation de l'augmentation de la température dans le nord du Canada est de 2,3 degrés Celsius. Il s'agit du premier rapport à être publié dans le cadre de l'évaluation intitulée *Canada dans un climat en changement : faire progresser nos connaissances pour agir*. Ce document fait aussi état de l'enneigement et de la fonte du pergélisol. Les effets du réchauffement climatique sont visibles, que ce soit à Whitehorse ou dans le territoire. Pourtant il semble que l'aspect financier prenne le dessus



Nelly Guidici

Le conseiller municipal Steve Roddick a proposé une motion d'urgence climatique le 24 juin 2019. La motion n'ayant pas été adoptée, elle sera rediscutée en réunion du conseil municipal en septembre prochain.

puisque des inquiétudes liées au budget pour faire face à l'adoption de la motion ont été soulevées. M. Roddick, quant à lui, estime que le changement climatique est une urgence d'une autre catégorie. « Les impacts seront incertains et je pense que cela fait partie de la résistance qu'une partie des élus ont exprimée ». Dans les jours qui ont suivi, le maire Dan Curtis ainsi

que les conseillers ont reçu de nombreuses lettres de citoyens exprimant leur mécontentement. M. Roddick dit s'être senti encouragé de voir autant de personnes engagées dans cette problématique. Maintenant en contact avec certaines de ces personnes qui lui transmettent des ressources supplémentaires, M. Roddick travaille sur le document afin de proposer

une motion qui serait acceptée par tous, et espère qu'il y aura plus de collaboration entre les conseillers lors de la prochaine rencontre. « J'espère vraiment que le maire et les conseillers adopteront la motion qui nous aidera à mieux intégrer les changements climatiques dans les priorités, mais c'est difficile à dire pour le moment », conclut le conseiller. ■

Maintenant réunis sous un même toit!



ARCTIC STAR  
PRINTING INC



Un guichet unique

Venez nous visiter  
120 Platinum Road

Arctic Star  
1.867.668.4733  
info@asprinting.ca

Inkspirationz  
1.867.668.2114  
info@digitalink.ca

## COUP D'OEIL



Cette année, la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne se déroulait à Iqaluit (Nunavut), les 26, 27 et 28 juin 2019. Lors d'un dîner-causerie, auquel les ministres responsables de la francophonie canadienne ont participé, le documentaire sur l'insécurité linguistique, réalisé par les élèves de l'école Émilie-Tremblay, a été présenté en introduction d'un entretien avec Sue Duguay, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

# Chasse respectueuse au Yukon : Ça vaut pour tout le monde...



Gorellaume

... même pour les moustiques !

## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

### ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



## ÉDITORIAL

3

# Ralentir

Maryne Dumaine

« Travailler plus, gagner plus : vous aurez moins de temps. Le temps, c'est de l'argent; vous aurez moins d'argent! »

Extrait de la chanson « J'aime pas travailler », de Zoufris Maracas.

« Dépêche-toi de mettre tes chaussures, viens vite, on va être en retard. Finis vite ton déjeuner, quoi? Tu n'as pas encore brossé tes dents? » J'ai réalisé récemment (oui, réalisé! Il me semble que je n'en avais jamais pris conscience) que ma fille de six ans n'avait aucune idée de ce que voulait dire « se presser ». Grand bien lui fasse! Car ces phrases-là, c'est pendant nos vacances que je me suis entendue les dire...

Ah! Cette culture d'être tout le temps pressé...

Structure de performance, culture de la productivité à tout prix... Pour beaucoup d'entre nous, la suractivité permanente est devenue un mode de vie. « Cette "surchauffe permanente" est souvent valorisante », observe le D<sup>r</sup> Dominique Servant, psychiatre, responsable de l'unité spécialisée sur le stress et l'anxiété au CHU de Lille, cité dans un article du journal *Le Figaro* ([lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)). Dans notre société, être débordé est souvent vu une comme une réussite. C'est même parfois valorisant.

Mais que donnons-nous comme exemple à nos enfants en étant sans cesse à la course? Dans un monde où des jeunes d'une quinzaine d'années connaissent déjà des diagnostics de surmenage, il est intéressant de se demander quel sera l'avenir d'une telle culture. Sommes-nous réellement plus productifs pour autant?

Avec nos téléphones intelligents qui nous permettent d'être joignables partout et en tout temps, difficile parfois de décrocher. Nous partons en vacances avec une liste de suivis à faire, courriels à répondre, urgences à gérer... Les collaborateurs ou les clients ne semblent plus avoir conscience des

horaires de travail : en arrivant chez un mécanicien à 21 h le soir sans rendez-vous ou en téléphonant la fin de semaine pour un sujet professionnel. Les limites de temps et surtout de « temps personnel » sont désormais floues.

Nous courons trop souvent après le temps, pour faire toujours plus, toujours plus vite et surtout, faire toujours quelque chose, tout le temps. Au-delà du contexte professionnel, nous nous engageons sans cesse dans plus de projets. Moi-même, j'avoue avoir inscrit mes enfants à des activités parascolaires plus que de raison, sous prétexte qu'ils en avaient envie. Loin de moi l'idée que cela pourrait être trop (pour eux comme pour moi), et surtout, qu'en les habituant à en faire toujours plus, je leur envoyais le message que ce qu'ils font de 8 h 35 à 15 h 15 n'est « pas assez ». Pas assez pour quoi? Pour eux, pour moi, pour la société, pour leur avenir?

Catherine Forest, blogueuse nomade ([roaditup.com](http://roaditup.com)), a proposé récemment sur sa page de média social de « commencer la révolution Anti-busy ». Est-ce cela la vraie révolution de notre société : ralentir? Est-il possible de vivre nos vies en travaillant moins? De réussir à combiner nos attentes face à la vie tout en réduisant nos moyens de subsistance? Existe-t-il un système dans lequel nous pourrions tout simplement être moins rushés? La performance passe-t-elle forcément par l'occupation continue?

Autant de questions que je laisse en suspens. Je pense qu'il est bon de décrocher, de ralentir un peu. Une fois de temps en temps, il est bon de rappeler à ses collaborateurs « que la plupart des choses pourront attendre », de laisser notre enfant finir son assiette tranquillement... Même si cela implique que nous aurons quelques minutes de retard au cours de natation!

Allez, je vous laisse méditer là-dessus. Asseyez-vous donc confortablement pour lire le journal. Une petite pause lecture, ça fait toujours le plus grand bien! ■

### L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Direction et rédaction  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Nelly Guidici**  
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim  
867 668-2663, poste 520  
pub@auroreboreale.ca



**Guillaume Riocreux**  
Distribution et infographie par intérim  
867 668-2663, poste 520  
design@auroreboreale.ca

Correspondants :

**Nelly Guidici, Kelly Tabuteau, Cyril Contente**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Françoise Laroche, Maud Hénaff**

Dessinateur :

**Gorellaume**

Conception de la maquette du journal :

**Patric Chaussé**



**L'Aurore boréale**

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

**auroreboreale.ca**

# Des améliorations au sein des transports yukonnais

Des routes aux autobus, les moyens de transport du Yukon seront améliorés au cours des prochains mois.

Maryne Dumaine

## Transport en commun et infrastructures routières de Whitehorse

Larry Bagnell, député à la Chambre des communes, John Streicker, ministre des Services aux collectivités du Yukon et Dan Curtis, maire de la Ville de Whitehorse, ont annoncé un financement pour deux projets de transport en commun et deux projets de routes dans la capitale territoriale.

Il s'agit du remplacement de quatre autobus adaptés, à plancher surbaissé, et la construction d'une nouvelle station d'autobus à l'angle sud-est de la 2<sup>e</sup> Avenue et de la rue Steele. Les nouveaux autobus garantiront aux résidents un accès à des services de transport en commun inclusifs, efficaces et sûrs.

Le financement servira également à la reconstruction de la rue Tlingit, dans le secteur Marwell East de Whitehorse, ainsi qu'à divers travaux de remplacement et d'amélioration de la route et des égouts sur la rue Cook.

« Au fil des ans, nous avons constaté une croissance soutenue du nombre de personnes qui utilisent le transport en commun. Tout financement externe que nous recevons nous aide à améliorer les autobus que nous utilisons et les routes que nous empruntons chaque jour », a déclaré Dan Curtis, maire de la Ville de Whitehorse.

Le gouvernement du Canada investit 13,2 millions de dollars dans ces projets dans le cadre du plan d'infrastructure *Investir dans le Canada*. Le gouvernement du Yukon consacre quant à lui plus de 3,3 millions de dollars à ces initiatives et la Ville de Whitehorse contribue à hauteur de 245 000 \$.

## La route du Klondike Nord

Le gouvernement du Yukon vient d'annoncer que des travaux qui impliqueront la reconstruction, la restauration, le remplacement et le resurfaçage de tronçons importants de la route entre Carmacks et l'intersection de la route Dempster débuteront en 2020. La route du Klondike Nord, l'une des voies les plus utilisées du Yukon, est lourdement touchée

par le dégel croissant du pergélisol et est cruciale pour les secteurs industriels. De plus, elle est fortement empruntée par les touristes des quatre coins du monde.

Ce projet devrait augmenter la sécurité de la route, améliorer les conditions routières et rendre accessible aux Yukonnais un nombre croissant de projets importants pour l'économie, notamment dans le secteur des ressources du territoire.

« Les routes du Yukon relient la population et les collectivités. Ce projet rendra la route du Klondike Nord plus sécuritaire pour les nombreux Yukonnais qui l'empruntent au quotidien. Les entreprises, qui se fient à cette route pour le transport de biens et de services, pourront aussi profiter de son efficacité accrue. D'ailleurs, la route sera dorénavant plus résiliente face au pergélisol, ce qui réduira les coûts liés à l'entretien



Flickr Christopher Wheeler

et à la réparation dans le futur », a déclaré M. Richard Mostyn, ministre de la Voirie et des Travaux publics.

## Aéroport de Whitehorse

L'aéroport international Erik Nielsen de Whitehorse offre désormais un stationnement

réservé à l'attente des passagers. Les conducteurs sont encouragés à se garer dans la zone d'attente gratuite jusqu'à ce que les voyageurs les appellent depuis des téléphones portables. Cette nouveauté viserait à réduire la congestion au terminal de l'aéroport. ■

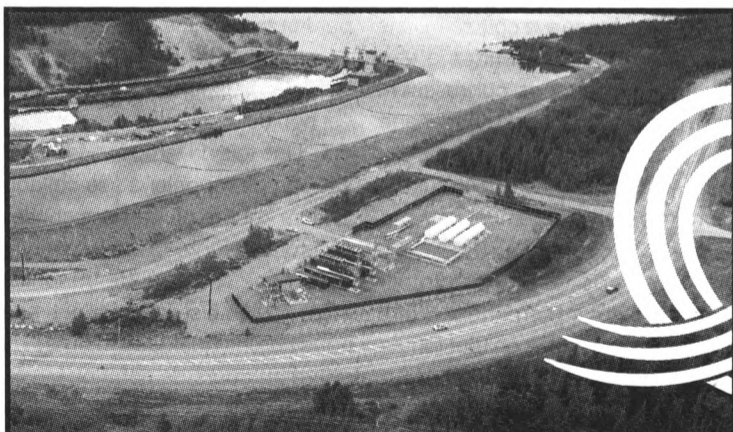
# Nouvelle convention collective entre le Syndicat des employés du Yukon et le gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon, l'Alliance de la fonction publique du Canada et le Syndicat des employés du Yukon ont ratifié une nouvelle convention collective, qui comprend, en plus d'une augmentation salariale, des améliorations

à d'autres dispositions : primes de poste, indemnités pour les collectivités rurales, congés pour incidents graves et rajustement au marché pour des groupes précis d'employés.

La convention collective

encadre près de 4 100 membres de l'Alliance de la Fonction publique du Canada et du Syndicat des employés du Yukon. Les salaires annuels seront, au total, augmentés de 5,25 % sur une période de trois ans. ■



## La sécurité nous tient à cœur

L'installation au gaz naturel liquéfié d'Énergie Yukon est en activité depuis 2015, sans qu'il y ait eu d'incident. Nous tenons à rappeler aux Yukonnais que nos installations disposent de plans de sécurité détaillés afin d'alerter la population dans le cas peu probable où il y aurait un incident sur les lieux.

Pour en savoir plus sur nos installations, visitez le [www.yukonenergy.ca/fr](http://www.yukonenergy.ca/fr)



# Chasse respectueuse au Yukon

À l'approche de la saison de chasse, le gouvernement du Yukon rappelle aux chasseurs que la conservation et la coopération devraient être prioritaires lorsqu'ils se trouvent dans la nature. La *Loi sur la faune et les règlements du Guide de la chasse* s'appliquent toujours sur la totalité du territoire, y compris dans la région de Ross River. Un permis de chasse 2019-2020 valide émis au Yukon et accompa-

gné des sceaux et autres permis qui vous ont été délivrés sont requis. On rappelle aux chasseurs de ne récolter que ce dont ils ont besoin, et de respecter le territoire ainsi que les autres chasseurs. De même, le gouvernement rappelle que les chasseurs ne doivent gaspiller aucune partie de l'animal qu'ils abattent, et qu'ils doivent se comporter de façon sécuritaire et responsable.

Le gouvernement du Yukon

s'est engagé à collaborer avec les Premières Nations pour favoriser la conservation de la faune aquatique et terrestre et des habitats. Plus d'information à propos de la chasse au Yukon, notamment les périodes de chasse, les zones de gestion du gibier et autres responsabilités peuvent être trouvées dans le *Guide de la chasse au Yukon* annuel, disponible en ligne ou au bureau d'Environnement Yukon. ■

# Nomination des membres de la Commission indépendante sur la réforme électorale

Trois Yukonnais, dont deux francophones, viennent d'être nommés membres de la toute première Commission indépendante sur la réforme électorale du territoire. Il s'agit de Jessica Lott Thompson, qui a aussi été nommée présidente de la Commission, Beverly Buckway et Jean-Sébastien Blais.

Maryne Dumaine

Le gouvernement du Yukon a communiqué le 15 juillet dernier la création d'une toute nouvelle commission indépendante sur la réforme électorale. M<sup>me</sup> Lott Thomson, M. Blais et M<sup>me</sup> Buckway composent ce groupe dont le mandat sera de faire des recherches sur les options associées à trois grands axes de la réforme électorale, à savoir :

- le système électoral actuel (utilisé lors des élections territoriales);
- la participation citoyenne des Yukonnais en période d'élection ou non;

- la façon dont les partis politiques et les gouvernements élus mènent leurs activités à la fois avant, pendant et après les élections.

Les priorités des Yukonnais, identifiées aux termes d'une consultation publique menée à l'automne 2018, devraient également être prises en compte dans l'orientation du travail de la Commission.

Pour remplir son mandat, la Commission dispose d'un service de secrétariat et de soutien à la recherche.

La Commission établira elle-même l'échéancier de ses travaux, l'objectif étant de déposer le rapport



Jessica Lott Thompson est directrice de la Commission des droits de la personne du Yukon et présidente de la division yukonnaise de l'Association du Barreau canadien.



Jean-Sébastien Blais est président de la Commission scolaire francophone du Yukon et est analyste politique pour la Société d'habitation du Yukon.

final et les recommandations d'ici le 31 janvier 2020.

M. Sandy Silver, premier ministre, a souligné « le temps, la passion et l'énergie » que les membres de la Commission ont accepté de consacrer à l'amélioration du processus démocratique au Yukon. « Je me réjouis de voir ces trois figures de proue du Yukon — des gens compétents et respectés — s'atteler à cette tâche importante et complexe, soit collaborer avec la population et se pencher sur leurs priorités concernant la réforme électorale. Je suis déjà impatient de lire leur rapport final et leurs recommandations pour améliorer

notre système démocratique », ajoute-t-il.

M<sup>me</sup> Jessica Lott Thompson, présidente de la Commission, est par ailleurs directrice de la Commission des droits de la personne du Yukon. Elle est aussi présidente de la division yukonnaise de l'Association du Barreau canadien et est titulaire d'une maîtrise en droit, plus particulièrement en droit constitutionnel. Ancienne procureure de la Couronne, elle a agi à titre d'observatrice électorale internationale et est une médiatrice chevronnée. « Les membres de la Commission indépendante sur la réforme électorale sont bien

conscients de leurs responsabilités et de l'importance historique que représente notre examen des éléments fondamentaux de notre système démocratique », explique-t-elle. « Nous reconnaissons également que notre examen, tout comme le processus de consultation, se doit d'être étendu, résilient, ouvert, transparent, inclusif et accessible. Nous exercerons nos fonctions avec circonspection, diligence et impartialité, au nom de tous les citoyens et de toutes les citoyennes du Yukon. »

Jean-Sébastien Blais, connu dans la francophonie notamment pour son rôle de président de la Commission

scolaire francophone du Yukon, est analyste politique pour la Société d'habitation du Yukon. Il a aussi été vice-président de l'Association franco-yukonnaise. Il détient une maîtrise en science politique et est coauteur d'un article publié sur l'innovation dans la gouvernance.

La troisième membre de cette Commission, Beverly Buckway, est l'ancienne mairesse de Whitehorse (de 2006 à 2012). Elle a également été directrice générale de l'Association of Yukon Communities et membre du conseil municipal de la capitale yukonnaise de 2003 à 2006. ■

## Militants du climat : une menace pour les investisseurs

Agence Science-Press

Les militants du climat sont « la plus grande menace de l'industrie pétrolière », a déclaré la semaine dernière le secrétaire général de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Une déclaration qui a... réjoui nombre d'environnementalistes.

Mohammed Barkindo, qui a fait cette déclaration au sortir d'une réunion de l'OPEP, à Vienne, a admis du même souffle que la multiplication des événements météorologiques extrêmes reliés à la crise climatique, facilitait une « mobilisation croissante », à travers le monde, « contre le pétrole ». Une mobilisation qui, a-t-il

regretté, commencerait à « dicter des politiques », incluant « des investissements dans l'industrie ». L'ironie d'une industrie qui a derrière elle des décennies utilisées à dicter des politiques n'a pas échappé aux observateurs.

Coïncidence, la Bourse de Londres, qui n'a jamais été soupçonnée de sympathies vertes, annonçait jeudi qu'elle rebaptisait sa catégorie « producteurs pétroliers et gaziers » pour l'appeler désormais « énergies non renouvelables ». Une décision qui arrive sur les talons de celle du Fonds souverain de Norvège d'exclure les compagnies pétrolières de son portefeuille d'investissements. ■

### Nouveau sondage

## Prendre le pouls de la santé et du mieux-être



**Un groupe d'experts indépendants mène actuellement un examen approfondi des programmes sociaux et de santé du Yukon et, pour mener à bien cette démarche, ils ont créé un court sondage de quatre questions.**

Joignez-vous à la conversation : vos idées enrichiront les recommandations qui seront formulées pour améliorer les programmes et services sociaux et de santé qui sont offerts au Yukon.

Pour obtenir un exemplaire papier du sondage, téléphonez au 867-667-8205 ou écrivez à [healthreview@govyk.ca](mailto:healthreview@govyk.ca).

Pour répondre au sondage, visitez [engageyukon.ca/fr](http://engageyukon.ca/fr)

# Simon D'Amours fait rayonner le Yukon jusqu'à La Rochelle

Les contenus factuels (documentaires, œuvres interactives, etc.) étaient en vedette lors du festival Sunny Side of the Doc, dans la ville côtière de La Rochelle, en France. La 30<sup>e</sup> édition annuelle de ce marché international d'œuvres de non-fiction s'est déroulée du 24 au 27 juin dernier. Le Canada était de la partie et Simon D'Amours, cinéaste et producteur franco-yukonnais, faisait partie de la délégation.



Page Facebook de l'Alliance des producteurs francophones du Canada

Après avoir rencontré leurs homologues de la délégation de Téléfilm Canada, les producteurs membres de l'APFC ont eu deux ateliers sur la coproduction, en plus de participer à des rencontres de coproduction avec les pays francophones et l'Allemagne. Simon D'Amours a ensuite profité de l'événement pour présenter ses projets lors de diverses occasions de réseautage.

« Je suis allé tout d'abord au *Banff World Media Festival*, grâce à des fonds du *Yukon Film Développement* », explique le cinéaste. « J'avais été encouragé à aller à cet événement et aussi à La Rochelle par l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC). » L'agence yukonnaise *Yukon Media Développement* soutient en effet les acteurs de l'industrie de l'image afin de leur permettre notamment de se joindre à des missions commerciales. « Ils aident par exemple à aller dans des missions pour vendre des projets télé », ajoute-t-il.

C'est donc en partie grâce à ce soutien gouvernemental qu'il s'est rendu à La Rochelle, mais également grâce à l'APFC, le Fonds

des médias canadiens et Téléfilm Canada. « Je suis allé là-bas pour encourager le développement à l'international. »

Le producteur a pu, entre autres, s'entretenir avec des chaînes de télévision telles que Arte, France 5 ou la chaîne 8 Mont-Blanc lors de diverses occasions de réseautage. Il a bien entendu parlé de ses films déjà produits, comme *L'école d'Arthur* ou *D'Amours et d'eau fraîche* (série qui sera présentée en septembre à Whitehorse, en partenariat avec l'Association franco-yukonnaise).

Il a également profité de cette occasion pour créer de nouvelles opportunités. Si certains de ses projets restent encore secrets, il révèle cependant son intention de

développer *Simon en France*. « J'ai des intéressés, comme France 5. On a parlé d'un partenariat avec l'animateur d'une émission très populaire. C'est pour ce genre de partenariat que ces événements sont intéressants. Il faut rencontrer les gens plusieurs fois pour aboutir à de beaux projets », confie-t-il.

M. D'Amours a ensuite profité de son passage en France pour aller rencontrer d'autres acteurs de l'industrie, ailleurs au pays. Notamment un producteur qui viendra tourner prochainement au Yukon pour la chaîne Arte.

Pour plus d'information sur les projets du cinéaste : [simondamours.com](http://simondamours.com). Il est aussi possible de le suivre sur Facebook ou Instagram. ■

Maryne Dumaine

## Sunny Side of the Doc, événement international du marché de l'image

Créé il y a maintenant 30 ans, Sunny Side of the Doc est devenu un événement clé du marché international de documentaire, où les professionnels du secteur se rassemblent pendant quatre jours.

L'événement réunissait cette année quelque 2 000 participants venus de 50 pays. Le Canada était de la partie afin d'y présenter des œuvres, réseauter et aider l'industrie à affirmer sa présence à l'international, conclure des ventes, pro-

mouvoir ses coproductions et saisir des possibilités de partenariat en tous genres et de toute envergure. Simon D'Amours, producteur franco-yukonnais, faisait partie de la délégation canadienne.

## Un cinéaste yukonnais en mission commerciale

Simon D'Amours est un réalisateur, cinéaste et producteur de films et de séries documentaires. Au Yukon depuis déjà de nombreuses années, on le connaît pour des émissions telles *Au cœur du Yukon*, ou plus récemment pour le film *L'École d'Arthur*, distribué par Radio Canada.

## Soutien aux créateurs : Netflix débarque hors Québec

Deux ans après l'entente de 500 millions conclue avec Ottawa pour du contenu canadien, Netflix s'engage à soutenir le perfectionnement professionnel en milieu minoritaire grâce à une alliance avec un groupe de producteurs et deux agences fédérales. Le montant de « l'importante contribution » du géant de la diffusion en continu demeure secret.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

L'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) a dévoilé le 9 juin dernier la fondation du Programme de perfectionnement professionnel en cinéma et télévision pour les créateurs des régions de l'Atlantique, de l'Ontario

et de l'Ouest.

Au cours de trois prochaines années, le programme permettra de développer « des projets qui seront prêts à passer à la production », précise Carol Ann Pilon, la directrice générale de l'APFC. Il vise les scénaristes, réalisateurs et producteurs de la francophonie canadienne.

Selon l'APFC, l'objectif de l'initiative est le « développement d'œuvres originales représentatives de la diversité du pays et le transfert de connaissances à d'autres créateurs de ces régions. »

## Une centaine de scénarios et de longs métrages

Plusieurs partenaires se joindront dès l'automne prochain au programme, ajoute Carol Ann Pilon. « Des discussions sont en cours pour convenir d'ententes avec des

institutions de formation. »

L'APFC voit des débouchés pour les projets hors Québec sur les marchés nationaux et globaux. « D'ici 2022, plus d'une centaine de scénarios de longs métrages et de séries à potentiel international pourront être soumis à l'étape de production. »

La directrice générale de Téléfilm Canada, Christa Dickenson, se dit consciente des défis des communautés francophones. « C'est pourquoi je suis fière d'annoncer ce nouveau programme pour la mise en œuvre et la reconnaissance de leurs projets. Une initiative parfaite pour marquer le 50<sup>e</sup> anniversaire des langues officielles! »

Netflix est un leader mondial du divertissement en ligne, avec plus de 148 millions d'utilisateurs dans 190 pays adeptes de séries, documentaires et films dans une multitude de genres et de langues. Le diffuseur n'a pas répondu à une demande de commentaire. ■

Ensemble pour des collectivités plus sûres et plus solidaires

### Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes

Le Fonds est destiné à fournir une aide financière pour un éventail de projets locaux et régionaux visant à prévenir la criminalité et à soutenir les victimes d'actes criminels.

La prochaine date limite de dépôt des demandes est le 15 août 2019.

[www.justice.gov.yk.ca/fr/CPVSTF.html](http://www.justice.gov.yk.ca/fr/CPVSTF.html)

Yukon

# La nature du Yukon fait voyager Sylvie Binette vers de nouveaux horizons

Elle s'est déjà fait connaître dans le milieu muséal et celui de la conservation du patrimoine, ainsi qu'en tant qu'artiste à de nombreuses occasions. Sylvie Binette arbore désormais un nouveau chapeau : celui de commissaire d'exposition d'art. Planificatrice en interprétation certifiée par la *National Association for Interpretation*, Sylvie Binette a choisi pour cette nouvelle aventure les œuvres d'Ayla Smith, jeune artiste visuelle de Teslin.

Maryne Dumaine

## « La nature du Yukon — voyage inspirant »

Tel est le titre de l'exposition que M<sup>me</sup> Binette a mise sur pied. Bienvenue dans le monde créatif d'Ayla Smith, artiste-plasticienne. Elle exprime ses idées à travers divers médiums comme la peinture, l'art numérique, la photographie et la poésie. Inspirée par la nature et l'humanité du Yukon, l'œuvre de l'artiste de Teslin explore l'idée

d'un bel être humain qui déploierait lentement ses ailes.

M<sup>me</sup> Binette a connu Ayla en 2010. « Je suis son parcours artistique depuis et je suis heureuse qu'elle m'ait donné l'autorisation de mettre sur pied cette exposition », a déclaré la commissaire de l'événement qui a rassemblé des œuvres numériques et des photos pour illustrer la vision de l'artiste. « Organiser une exposition qui présente de jeunes artistes éclectiques du Yukon, c'est un des rêves que j'avais depuis longtemps », a ajouté M<sup>me</sup> Binette. « C'est aussi

un jalon dans la réconciliation avec mon parcours personnel en tant que parent », poursuit la Franco-Yukonnaise.

Artiste chevronnée, M<sup>me</sup> Binette a exposé à de nombreuses reprises : des expositions des *EssentiElles Les Femmeuses* aux *Nuits blanches* de Whitehorse, en passant par *Oseriez-vous voler une œuvre?* en 2015 au Musée d'art contemporain de Montréal. Ses œuvres sont diversifiées et souvent participatives, car selon elle, l'art a un effet thérapeutique.

## Ayla Smith

Ayla Smith vient du territoire des Tlingits de Teslin et du clan Dèshitàn (Split Tail Beaver). « Mon occupation favorite est de créer des images uniques, qu'on pourrait appeler "de l'art" », déclare la jeune femme. Ayla a commencé son parcours artistique à l'âge de cinq ans. « Je participais à des concours de dessin et à des projets scolaires nécessitant une créativité artistique. Les gens me faisaient souvent des compliments, félicitant mes efforts créatifs. » La jeune femme explique que son parcours scolaire a pourtant été difficile, car son esprit se concentrait continuellement sur le dessin. « Mais j'ai eu l'occasion de visiter beaucoup de lieux où l'art était présent. C'est



Sylvie Binette.

sûrement ce qui m'a inspirée à continuer mon parcours et ce qui a entretenu mon imaginaire », explique-t-elle.

« Que ce soit sur la toile, le bois ou le papier, la peinture est très thérapeutique pour mon esprit et pour moi. J'ai choisi de représenter des éléments de la nature, parce que c'est ce que je connais bien. Et je crois que la faune et la flore sont une partie très importante de notre territoire. »

Ses œuvres poétiques, positives et colorées seront exposées du 2 au 27 août au Northern Front Studio, 2237 sur la 2<sup>e</sup> Avenue. Pour plus de renseignements : [bit.ly/2SFtr1S](http://bit.ly/2SFtr1S).



Les œuvres d'Ayla Smith seront exposées du 2 au 27 août au Northern Front Studio.



Ayla Smith.

Financé par :  
**Yukon**

Services  
**gratuits**  
et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

**Simulation d'entrevue >**

Accès Internet

Offres d'emploi



**AFY**

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

668-2663, poste 223

# La Yukon River Quest prise d'assaut par des femmes francophones

Kelly Tabuteau

Il y a un peu plus d'un mois, la plus longue course annuelle de pagaie du monde, la Yukon River Quest (YRQ), s'achevait. Peu importe leur moyen de déplacement, tous les participants ont pagayé sans relâche pour venir à bout des 715 kilomètres qui séparent Whitehorse de Dawson. La 21<sup>e</sup> édition de la course a enregistré une participation record de 117 embarcations. Parmi elles, on en dénombre une dizaine de francophones, du territoire, du Québec ou de France. *L'Aurore boréale* est allé à la rencontre de deux voyageurs locaux, uniquement féminins et constitués

en partie de compétitrices s'exprimant dans la langue de Molière.

## L'équipage 110 : Echo Kraken

Arrivée en 34<sup>e</sup> position, l'équipe a elle-même été surprise par sa performance. À entendre le témoignage de plusieurs de ces femmes, on peut comprendre pourquoi. La majorité d'entre elles avait envie d'essayer quelque chose de nouveau, mais n'avait pour autant jamais vraiment pagayé avant de s'inscrire à la course. Jaclyn Trybowski résume : « Je me suis assise juste deux fois dans un canot avant la YRQ ! Une chance



L'équipage 24 (Cheryl Rivest, Deb Bartlette, Carolyn Relf, Anne Labelle, Monique Levesque, Anna Peacock, Susan Hamilton, Kirsti de Vries) naviguant vers le soleil de minuit à trois heures de l'arrivée à Dawson.



## Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Yukon

867 668-2663, poste 223

afyyk.ca

que j'aie fait quelques années de bateau dragon avant de déménager au Yukon!» Voisines, collègues ou amies, les huit femmes se sont jetées à bras perdus dans la course avec l'objectif de la finir avec le sourire, sans un réel esprit compétitif. Pourtant, à leur arrivée à Carmacks, elles réalisent que leur chronomètre est plutôt bon, tout comme leur classement, ce qui réveille en elles des ardeurs pour pagayer encore plus vite. Annie-Claude Letendre révèle : « Au départ de Carmacks, croyant avoir pagayé 30 à 45 minutes, je regarde ma montre; cela faisait sept heures que nous étions reparties! Notre arrivée à Dawson a été magique : nous avons terminé par un sprint intense de cinq kilomètres alors

que nous croyions n'avoir plus aucune énergie.»

Deux principaux défis sont évoqués par les coéquipières : la gestion de la fatigue et le changement de place entre elles pour aller pagayer de l'autre côté. Mais peu importe les difficultés, elles retiennent de cette expérience beaucoup de rires et de plaisirs, avec une synergie tant interne qu'externe grâce à leur équipe de soutien.

## L'équipage 24 : Stix Together

Monique Levesque, quant à elle, participait à sa dixième course au sein de l'équipage *Stix Together*, dont le but est d'amasser des fonds

pour aider les familles yukonnaises affrontant le cancer. Outre l'exploit physique de la course, c'est l'expérience humaine qui définit ce voyageur féminin. La donneuse de rythme de l'équipage raconte : « Des mois d'entraînement et de planification, de belles rencontres, et puis, le vide. C'est un grand trou qui n'est pas facile à combler. » Cette année, ce sont 20 000 \$ qui ont été versés à la fondation de l'Hôpital de Whitehorse. Cela permet, entre autres, de prendre en charge le coût du billet d'avion pour la personne accompagnant le malade à ses soins à Vancouver ou Edmonton. Il est d'ailleurs toujours possible de faire des donations pour la cause en se rendant sur le site internet [stixtogether.ca](http://stixtogether.ca).

Comme pour le dossard 110, Monique Levesque a souffert de la fatigue lors de cette édition, mais aussi d'une météo peu clémente sur le lac Laberge. Elle a entraîné une blessure à son pouce gauche, mais la douleur a finalement vite été anesthésiée grâce à son état mental de roc, surtout en se remémorant les raisons pour lesquelles elle compétitionnait. Pour elle, outre la cause pour laquelle elle participe, elle retient de son expérience des dix dernières années, l'énergie inépuisable que communiquent les bénévoles et les spectateurs au départ. L'équipe finit en 21<sup>e</sup> place au classement général.



Fournie

# Le Yukon aussi a son triathlon!

Kelly Tabuteau

Les étés au Yukon sont souvent synonymes d'activités de plein air et de « compétitions » en tout genre. Le mois d'août ne dérogera pas à la règle. À Whitehorse, les pratiquants de course à pied pourront prendre part à plusieurs événements se déroulant les fins de semaine, et il y en aura pour tous les niveaux : le Yukon River Trail Marathon, le Baked 1 Miler, le Claim Pre-Skagway 10 Miler ou encore le 2019 Yukon Wildlife Preserve Run Wild. Parmi tous ces événements unidisciplinaires, le triathlon Rick Janowicz Long Lake, avec son kilomètre de nage, ses 16 km de vélo de montagne et ses 6 km de course à pied, se démarque. Retour sur un événement informel qui a lieu depuis près de vingt ans.

## Un hommage à Rick Janowicz

À l'origine du triathlon du lac Long, on trouve un homme. Véritable aventurier de plein air, Rick Janowicz se lançait de nouveaux défis, toujours plus extrêmes les uns que les autres. Il s'est investi dans la communauté de Whitehorse et du Yukon, notamment grâce à l'organisation d'événements sportifs. Lui-même fervent pratiquant de triathlon avec plusieurs *Ironman* à son palmarès (3,8 km de natation, 180,2 de cyclisme puis 42,195 km de course à pied), c'est tout naturellement qu'il a créé un triathlon localement. Ainsi, les passionnés des trois disciplines avaient un rendez-vous annuel pour s'affronter;



Départ de l'édition 2018 du Rick Janowicz Long Lake Triathlon.

d'abord au lac Chadburn, ensuite au lac Long.

Rick Janowicz est décédé en mai 2018, et ce sont maintenant Rosh Govindasamy et Vanessa Younker qui ont pris le relais dans l'organisation de l'événement,

un moyen de rendre hommage à l'homme qui avait tant donné pour la communauté sportive de Whitehorse. « L'année dernière, environ 75 participants ont pris le départ de la course. La communauté est en constante évolution et on attend à peu près le même nombre d'athlètes cette année », confie Rosh Govindasamy.

## Des rencontres régulières

Le coup d'envoi du triathlon est fixé au samedi 10 août 2019 à 10 h. Bien que peu publicisé, l'événement, unique en son genre au Yukon, rencontre chaque année un franc succès. En effet, la communauté de pratiquants de cette discipline est en perpétuelle croissance. Si aucune association formelle n'est établie pour le moment, il n'en reste pas moins que des entraînements de groupe sont possibles, notamment grâce à divers groupes Facebook. Le principe? Des membres proposent une sortie et qui veut se joint. Virginia Sarrazin raconte : « C'est toujours plus *fun* de pratiquer à plusieurs. Puis, les groupes ne permettent pas uniquement de trouver des partenaires d'entraînements; ils sont aussi un bon moyen de glaner des conseils de personnes plus expérimentées

que soi. » Comptant désormais une centaine de membres, le groupe Yukon Triathlon permet ainsi à tous ceux qui le souhaitent de s'initier au triathlon.

La course à pied et le vélo de montagne sont naturellement faciles d'accès au Yukon; pour la natation, plusieurs membres peaufinent leur technique de nage grâce au programme de natation Yukon Graylings Masters du Centre des Jeux du Canada. Cependant, nager en piscine ou dans un lac,

ce n'est pas vraiment la même chose. On peut donc trouver des coéquipiers pour pratiquer en milieu naturel avec le groupe Facebook Wild Swimmers-Yukon. Virginia Sarrazin conclut : « J'ai commencé le triathlon il y a trois ans. À ce moment-là, je courais beaucoup et je cherchais une discipline moins traumatisante pour le corps. J'ai commencé à nager, puis je me suis mis au triathlon. Les trois sports sont vraiment complémentaires pour utiliser tout son corps. »



Page Facebook de l'événement

Plusieurs membres du groupe Facebook Yukon Triathlon, dont les francophones Valérie Girard et Virginia Sarrazin, se sont rendus à Oliver (Colombie-Britannique) en juin dernier pour participer à un semi-*Ironman* (1,9 km de nage; 90 km de vélo; 21 km de course à pied).

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :  
**867-334-7055**

**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

**NORDIQUE FIRE**

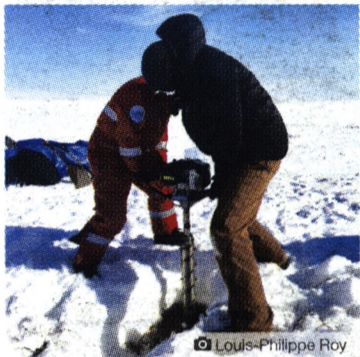
**PRÉVENTION DES INCENDIES**

**867 333-0635**

nordiquefire.ca

# Nunataryuk : que nous révélera le pergélisol de l'île Herschel?

Louis-Philippe Roy, chercheur yukonnais spécialisé dans l'étude du pergélisol pour Northern Climate ExChange du Collège du Yukon, s'est joint à une équipe internationale en avril dernier. Son objectif : étudier la situation du pergélisol dans le Grand Nord du Yukon, sur les côtes de l'île de Herschel, et l'impact de ses variations sur l'environnement.



George Tanski et Louis-Philippe Roy en train de forer le pergélisol sur la côte nord du Yukon.

les occasions de profiter du plein air ont charmé le jeune couple qui a décidé de s'installer ici. « Je venais de terminer une maîtrise en paléogéomorphologie et palynologie », explique-t-il.

Récemment, il a fait partie du projet Nunataryuk. Il s'agissait de l'étape d'échantillonnage d'un projet quinquennal visant à déterminer les effets du dégel du pergélisol côtier et sous-marin sur le climat mondial.

## Le projet Nunataryuk

Louis-Philippe Roy et les autres membres de l'équipe ont passé plusieurs semaines à rassembler des échantillons de sol, de flore, de faune et de pergélisol dans l'écosystème côtier vulnérable de l'île de Herschel. Un peu plus d'une demi-tonne d'équipement et d'engins de chantier ont été expédiés un mois avant l'arrivée de l'équipe et ont parcouru l'océan Atlantique depuis Potsdam (Allemagne) jusqu'à Inuvik (Territoires du Nord-Ouest), en passant par la route Dempster au Yukon.

Même si le lieu de l'étude paraît extrêmement isolé, selon le chercheur yukonnais, il s'agissait pourtant d'un site relativement accessible. « Nous avons la chance d'avoir la route qui monte jusque dans le Grand Nord. Ce n'est pas partout le cas dans les études qui concernent l'Arctique », explique-t-il.

Nunataryuk est un projet composé de 26 partenaires internationaux, principalement des établissements d'enseignement postsecondaire, dont l'Université Laval. Nunataryuk vise à déterminer les impacts du dégel du pergélisol côtier et sous-marin sur le climat mondial et à élaborer des stratégies d'adaptation et d'atténuation ciblées et conçues conjointe-

ment avec la population côtière de l'Arctique.

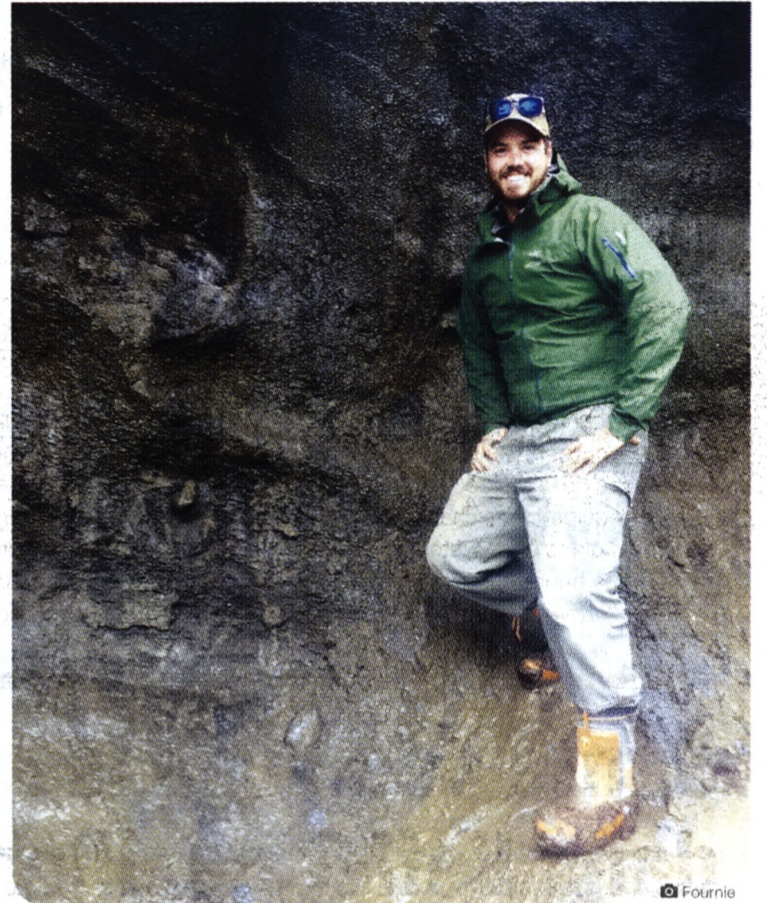
George Tanski de la Vrije Universiteit Amsterdam, Andreas Richter de l'Université de Vienne, Juliane Wolter, Hugues Lantuit et Jan Kahl de l'Institut Alfred Wegener du Centre Helmholtz de recherche polaire et marine (dans le nord de l'Allemagne), et Joëlle Voglimacci-Stéphanopoli et Vincent Sasseville de l'Université de Sherbrooke se sont unis pour créer un ensemble diversifié d'agendas de recherche et de méthodes de terrain pour le projet.

« Faire des recherches dans des endroits aussi reculés que Qikiqtaruk et le reste du Nord nécessite une planification logistique massive », explique M. Roy. De la réparation de matériel en panne à -30 °C au retard de plusieurs semaines en raison des conditions météorologiques et des conditions de vol, en passant par des rendez-vous manqués avec la faune, le jeune expert en a déjà vu de toutes les couleurs. « En tant que chercheur dans le Nord, vous devez être prêt à tout. Les conditions et les plans changent tout le temps, il faut être adaptable et préparé, ce voyage n'a pas fait exception à la règle », a-t-il déclaré.

« C'était fantastique de bénéficier de l'expérience du Collège du Yukon. Nous avons fait bien plus que ce que nous aurions obtenu sans la présence de Louis-Philippe. Nous pouvons maintenant commencer à comprendre comment le pergélisol change du sud au nord du Yukon », a déclaré le Dr Hugues Lantuit. L'équipe profitait également de l'expérience du surveillant de la faune, Peter Archie d'Aklavik (Territoires du Nord-Ouest).

## Les impacts d'une telle recherche

« Nous pouvons en apprendre beaucoup sur les conditions climatiques du passé en étudiant notre sol gelé, et j'avais hâte d'étudier l'île Herschel. La température du sol du pergélisol est un bon indicateur de l'évolution du climat dans différentes régions. Je travaille au Yukon depuis 2012 et j'ai déjà été témoin de nombreux changements dans le paysage et l'environnement. Il y a des sites que nous visitons depuis cinq ou six ans maintenant et nous pouvons constater, même pendant cette courte période, de nombreux changements liés à



Louis-Philippe Roy pose devant un polygone de coin de glace sur la route Dempster.

la dégradation du pergélisol », a déclaré M. Roy.

« Qikiqtaruk est un endroit vraiment unique. Loin de la civilisation et aux confins du monde à certains égards, il concentre une richesse inégalée et une histoire culturelle récente. C'est un privilège de rester là et de contempler ces deux dimensions alors que nous travaillons sur le pergélisol », a quant à lui déclaré le Dr George Tanski.

Le dégel du pergélisol pourrait avoir un impact sur la santé humaine par la libération de contaminants tels que le carbone et le mercure, par des infections, ainsi que par des impacts sur la sécurité alimentaire et hydrique des zones côtières de l'Arctique, entraînant des répercussions sanitaires et socio-économiques. Les échantillons recueillis sur Qikiqtaruk feront maintenant l'objet d'une analyse approfondie. L'équipe espère quantifier le dégel du pergélisol et son impact sur le stockage et la vulnérabilité de la matière organique et des contaminants dans le sol, tout en déterminant la vulnérabilité des infrastructures existantes. Les résultats seront ensuite disponibles pour l'équipe de recherche du Yukon, mais aussi pour le grand public.

Pour les impacts spécifiques concernant le Yukon, M. Roy est enthousiaste. « Nous n'avons pas encore de données concernant ce territoire, selon moi, c'est toujours positif d'avoir plus d'information! »

## Northern Climate ExChange

En mai 2020, le Collège du Yukon deviendra l'Université du Yukon, la première université au Canada au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Northern Climate ExChange, créé en 2000, collabore avec les collectivités, l'industrie, les Premières Nations, les universitaires et les chefs de gouvernement afin d'examiner les effets des changements climatiques sur les collectivités du Nord et leurs infrastructures.

Le Collège du Yukon mène des recherches de pointe sur le pergélisol, axées sur l'entretien et la construction d'infrastructures pour le développement de l'Arctique et le bien-être des communautés vivant sur les terres, tout en apportant une contribution scientifique de haut niveau à la science et à l'ingénierie du pergélisol.

Pour en savoir plus : [yukoncollege.yk.ca/research/our-research/northern-climate-ex](http://yukoncollege.yk.ca/research/our-research/northern-climate-ex)

## Maryne Dumaine

Louis-Philippe Roy se dresse au bord de l'océan Arctique, à l'extrême nord du Yukon, plus précisément sur la côte de Qikiqtaruk ou l'île de Herschel. Là où certains ne voient qu'une étendue de glace et de neige, lui sait que le sol situé en dessous de lui est instable et qu'il dégèle à une vitesse préoccupante.

## Portrait d'un expert en pergélisol

Chercheur en pergélisol au Northern Climate ExChange du Collège du Yukon, Louis-Philippe Roy étudie les sols gelés depuis 2012. Il a acquis une grande expérience dans les méthodes de recherche sur terrains complexes, notamment par climat froid. Son expertise se situe tout particulièrement sur les méthodes de forage de pergélisol pour l'échantillonnage.

Âgé de 30 ans, il a déjà à son actif des expéditions effectuées en Alaska, au Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Originaire de Montréal, il a élu domicile à Whitehorse à la suite d'une visite estivale avec sa compagne. Comme beaucoup de Yukonnais, les grandes étendues et



Vestige d'un bâtiment pendant l'époque de la chasse à la baleine.

# L'équipe des programmes jeunesse et d'éducation environnementale du Yukon reconnue pour son excellence

Le premier ministre, M. Sandy Silver, a remis les Prix pour l'excellence et l'innovation à trois personnes et à cinq équipes d'employés de la fonction publique.

Les lauréats reconnus pour leur excellence sont Christine Tapp, Grove Taggart et Karen Thomson. Les équipes lauréates sont le groupe de travail sur le cannabis; l'équipe des programmes jeunesse et d'éducation environnementale; l'équipe chargée de la mise sur pied du site de vente de cannabis en ligne; l'équipe-cadre chargée de la mise en place d'un système de gestion des heures de travail, de la main-d'œuvre et des congés;

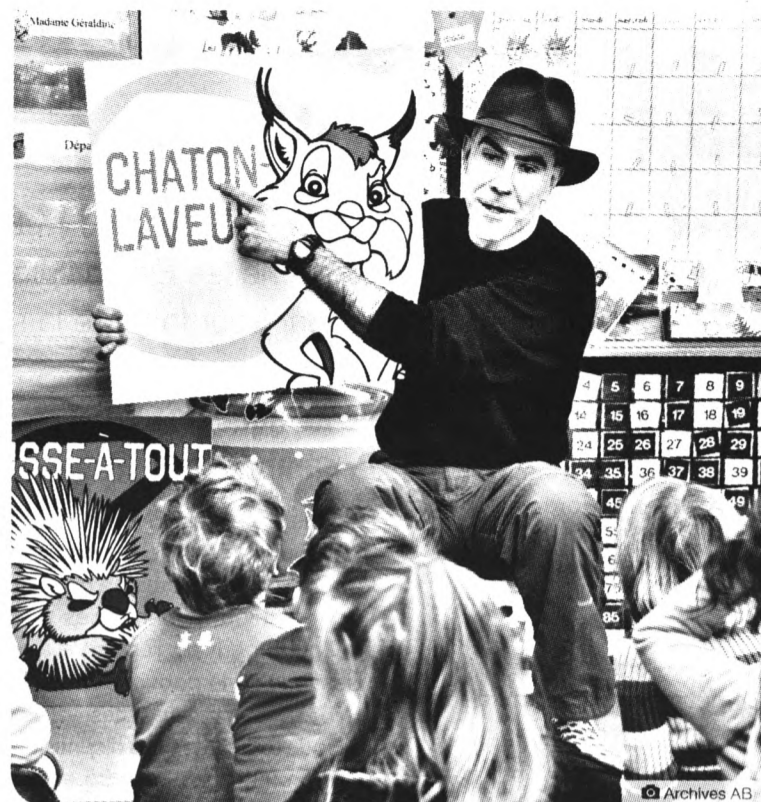
l'équipe chargée de la mise sur pied du Centre de soins prolongés Whistle Bend.

En matière d'environnement, c'est le duo Remy Rodden et Morris Lamrock qui reçoit les lauriers.

Selon le communiqué, l'équipe fait preuve d'un engagement hors pair pour ce qui est de stimuler les jeunes et d'en faire des citoyens responsables pour, à terme, assurer la bonne santé et la viabilité du milieu naturel et de la population

du territoire. La supervision des équipes qui participent à la Brigade jeunesse pour la conservation de l'environnement et aux camps d'été de l'Escouade de protection des écosystèmes et de l'environnement est un exemple éloquent de leur dévouement.

Ces programmes ont eu des retombées très positives dans la vie d'innombrables jeunes Yukonnais à qui ils ont permis de se sensibiliser à l'interdépendance des



Remy Rodden

## Santé des océans : on nage dans l'effet papillon!

Simon Van Vliet - Agence Science-Press

« Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas? », demandait le météorologue américain Edward Lorenz en 1972. Le fameux effet papillon, hypothèse fondatrice de la théorie du chaos, voulant qu'une variation même infime des paramètres d'un système complexe peut produire des changements majeurs dans le système, fait des vagues ces jours-ci dans le domaine de l'océanographie.

### De la déforestation de l'Amazonie à la prolifération d'algues dans les Caraïbes

Ainsi, la prolifération des algues sargasses observée dans les Caraïbes depuis quelques années (au grand dam des touristes) serait en partie attribuable à des déversements de nutriments d'origine agricole en provenance notamment des terres défrichées dans le bassin de l'Amazonie... et de l'Afrique de l'Ouest!

C'est ce que postule une équipe de l'Université du sud de la Floride dans un article publié le 5 juillet dans la revue *Science*. Les scientifiques se sont penchés sur « la plus grande éclosion » de ces algues qui ont pris de l'expansion

jusqu'à former une ceinture de quelque 8 850 kilomètres de long dans l'Atlantique.

En utilisant les données des satellites MODIS de la NASA, les scientifiques ont pu observer, depuis 2011, la formation d'un immense tapis de sargasses contenant plus de 20 millions de tonnes métriques de biomasses entre le golfe du Mexique, la mer des Caraïbes et l'Afrique de l'Ouest.

Les auteurs plaident pour un effort de recherche accru en vue de « mieux comprendre les impacts écologiques et biochimiques » de l'accumulation des sargasses et d'analyser les incidences du phénomène sur les environnements côtiers, le tourisme, les économies et la santé humaine, « en particulier si les sargasses, un habitat essentiel, deviennent une nuisance grave et perpétuelle ».

### Du continent de plastique à la « plasticroûte »

À propos de nuisance grave et perpétuelle, alors que tous les yeux sont tournés vers le continent de plastique au cœur du Pacifique, des scientifiques ont découvert des traces de polystyrène incrusté sur les côtes de Madère, dans l'Atlantique Nord.

Cette île volcanique située à 500 kilomètres au nord des îles

Canaries serait devenue « un dépôt de plastiques inconnu à ce jour », avance une équipe du Centre de sciences environnementales et marines de Lisbonne (MARE) dans le journal *Science of The Total Environment*.

L'article publié au printemps 2019, et rapporté récemment dans les médias, fait état d'un « phénomène nouveau de pollution au plastique ». Depuis 2016, détaille la recherche, près de 10 % du milieu de la zone intertidale de Madère (soit la portion de côte plus ou moins longtemps découverte entre les marées) a été « couvert de débris plastiques, vraisemblablement générés par des chocs hydrodynamiques continus de gros produits en plastique contre des rochers », formant une fine « plasticroûte ».

En plus d'y voir une nouvelle manifestation des atteintes sérieuses à la santé des écosystèmes marins et côtiers causés par l'accumulation de plastique dans l'océan, les scientifiques avancent qu'il pourrait s'agir d'une « nouvelle porte d'entrée pour le plastique dans la chaîne alimentaire marine ». Ils suggèrent aussi d'étendre à d'autres régions les recherches sur la « plasticroûte » et d'ajouter cette nouvelle catégorie de détritiques en plastique à surveiller dans les politiques et plans d'action sur la gestion des déchets en mer.

écosystèmes et des communautés du territoire et au rôle important que jouent les humains qui en font partie. La quantité d'anciens participants qui ont connu un succès professionnel dans des carrières liées à la conservation et à l'utilisation judicieuse du milieu naturel du Yukon atteste de l'empreinte indélébile que ces programmes ont laissée sur ces jeunes. Les programmes jeunesse et d'éducation environnementale non seulement contribuent au développement de la curiosité et de la confiance en soi, mais inspirent les participants.

« Les fonctionnaires se donnent à fond chaque jour pour fournir à la population yukonnaise d'importants services et programmes. Ces prix visent à récompenser ceux et celles qui sont allés bien au-delà de ce qu'on attendait d'eux et se sont distingués par leurs réalisations exceptionnelles. Je

leur suis reconnaissant pour leur dévouement. Les lauréats ont fait preuve de leadership, d'excellence et d'innovation au sein de la fonction publique. Je voudrais également reconnaître la contribution de tous ceux et celles dont on avait proposé la candidature et remercier tous les membres de la fonction publique pour leur travail au nom de l'ensemble de la population », a déclaré M. Sandy Silver, premier ministre du Yukon.

Cette distinction a été discernée pour la première fois en 2005. Elle est remise à des employés du gouvernement du Yukon qui se sont distingués par leur contribution exceptionnelle, leur talent et leur esprit d'équipe. Les lauréats sont choisis par le comité de sélection des candidats au Prix d'excellence et d'innovation du premier ministre, qui est formé d'employés de divers ministères et d'un représentant de la collectivité.

Ne nourrissez pas les ours et ne les attirez pas près de votre maison ou de votre emplacement de camping. Non seulement vous mettez votre vie en danger, mais aussi celles des animaux sauvages. Peuvent attirer les ours :

- glacières
- nourriture
- boissons
- articles de toilette
- aliments pour animaux de compagnie
- déchets
- contenants recyclables
- mangeoires à oiseaux
- volaille de basse-cour
- bétail et ses aliments
- barbecues
- produits à base de pétrole
- substances odorantes

Gardez tout ce qui peut attirer les ours, selon le cas, dans des bacs à ordures verrouillés, des véhicules, des caravanes à parois rigides, des casiers à l'épreuve des ours, des bâtiments fermés ou dans des enclos électrifiés. Si vous pensez que des personnes ou des animaux pourraient être en danger, signalez-le au 1-800-661-0525.

**Yukon**

# La campagne de consentement ne perd pas sa pertinence

Qui dit « été » dit aussi « festivals de musique » et occasions nombreuses de se rencontrer pour festoyer. Au beau milieu de cette frénésie estivale, l'organisme les EssentiElles, en collaboration avec le Centre des femmes *Victoria Faulkner*, mène une campagne sur le consentement pour faire de la sensibilisation auprès des personnes de tous âges.

Virginie Joncas (Les EssentiElles)

## Le kiosque de la campagne

« Il demeure important d'afficher une présence lors des divers événements musicaux en raison des abus d'alcool ou de substances qui peuvent entraîner des situations fâcheuses. Nous avons comme but de rappeler l'importance du consentement dans les relations, et nous voulons être à la disposition de toutes les personnes qui souhaiteraient parler afin de les diriger vers les bonnes ressources, si cela devait s'avérer nécessaire », explique Jocelyne Isabelle, directrice des EssentiElles.

L'équipe du consentement présente un kiosque où des personnes formées dans le domaine humain et une équipe de bénévoles très impliquée peuvent répondre aux questions de la population.

Pour les plus jeunes festivaliers, une roue tournante est à disposition avec un jeu-questionnaire sur le consentement. Les questions abordées se situent davantage sur le plan de l'empathie, leur permettant de réfléchir à différentes situations où ils peuvent définir

leurs limites et faire un choix éclairé avant de donner leur permission ou leur refus. Quant aux plus vieux, des jeux-questionnaires adaptés avec des questions sur le consentement sexuel leur sont proposés.

Il y a aussi la fameuse machine à macarons, très populaire auprès de toutes les personnes qui visitent le kiosque. Celle-ci permet même d'encadrer des dessins créés par les plus créatifs. Plusieurs canevas existent déjà et ceux-ci comportent tous des messages sur le consentement et sur le respect de soi et de son corps. Aussi, cette année, il y a eu l'ajout d'un cadre pour faire un photomaton.



L'éducation sur le sujet du consentement commence dès le plus jeune âge. Cette année, l'équipe a ajouté un cadre pour faire un photomaton.

qui devrait s'assurer d'obtenir un OUI tacite et enthousiaste à chaque escalade du contact.

## Des ressources pour les victimes

Il existe une multitude de services pour les victimes d'agressions sexualisées au Yukon. Le Centre des femmes *Victoria Faulkner* offre, entre autres, un endroit sécuritaire aux femmes et à leurs enfants pour parler dans un climat empathique et réconfortant. Aussi, *Third party reporting* (déclaration faite par un tiers) est une ressource à qui l'on peut s'adresser pour déclarer une agression sexuelle, sans devoir passer par l'entremise des services

de police.

Le consentement est un droit fondamental de l'être humain, au même titre que le droit à la vie, à l'intégrité et à la sécurité. Rappelons-nous que les limites de chacun ne doivent pas nous être étrangères, que l'empathie et la communication sont les meilleures amies du consentement et que le meilleur des mondes est celui où les gens se comprennent et se respectent.

Toute l'équipe des EssentiElles vous souhaite un été rempli de bonheur et de communication positive! ■

<sup>1</sup> Campagne du consentement au Yukon, par Sarah Cloutier : [bit.ly/2MIB45W](http://bit.ly/2MIB45W)

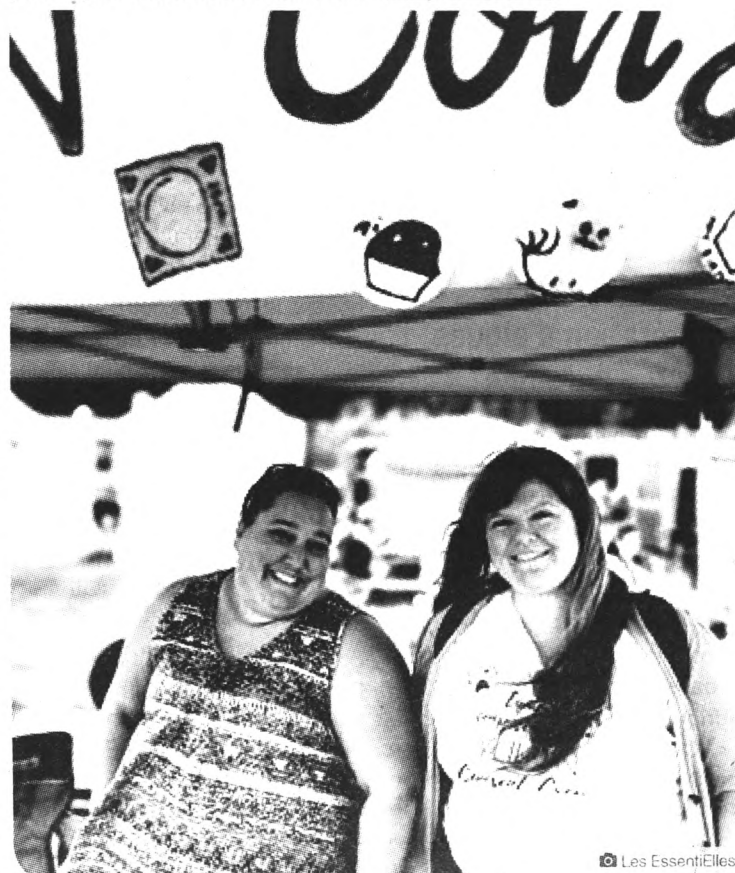
## L'éducation au consentement, une question toujours pertinente?

Le sujet du consentement, qui peut apparaître évident pour certaines personnes, demeure cependant toujours aussi pertinent dans notre monde moderne, et cela est encore plus vrai en ce qui a trait au Yukon. En effet, selon Statistique Canada<sup>1</sup>, il y aurait trois fois plus d'agressions sexualisées au Yukon que partout ailleurs au Canada. Suivant ce constat, il vaut mieux en parler librement et éduquer les enfants dès leur plus jeune âge au sujet de l'importance d'obtenir le consentement.

Le consentement est une permission, il s'obtient par une réponse tacite et est exempt d'ambiguïté. Cela signifie que le consentement se définit par un OUI affirmatif et enthousiaste, rien de moins! Quant au consentement sexuel, il est sans valeur lorsque demandé par une figure d'autorité.

Beaucoup de gens parlent des « zones grises », c'est-à-dire de ces moments où il n'y a pas d'opposition tacite. Ce peut être l'exemple d'une jeune femme qui décide de quitter une fête, mais qui est retenue par son hôte qui l'amène dans sa chambre et qui l'embrasse. Elle lui dit pourtant qu'elle ne veut pas, qu'elle n'en a pas envie, mais sans que l'hôte ne s'arrête. Ainsi, c'est le moment où les victimes cèdent, sans consentir tout autant.

Cette zone est-elle réellement grise? Pas réellement, car en fait, la responsabilité revient à la personne qui initie les contacts physiques. C'est bel et bien cette personne



L'équipe du consentement est présente à la majorité des festivals estivaux du Yukon.

Contribuez à façonner  
l'avenir du Yukon...  
aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake
- Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse  
Date limite : 23 août 2019  
Renseignements : Cindy Schamber 867-667-3545
- Conseil consultatif sur l'apprentissage  
Date limite : 30 septembre 2019  
Renseignements : Sheila Tarr 867-667-5129
- Conseil d'administration du Fonds pour la Prévention du Crime et les Services aux Victimes  
Date limite : 23 août 2019  
Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206
- Commission d'examen du Yukon  
Date limite : 23 août 2019  
Renseignements : Michele Campbell 867-667-3206

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408.

Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@gov.yk.ca](mailto:boards.committees@gov.yk.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**

# Travailleurs saisonniers à Dawson

Chaque année, plusieurs dizaines de jeunes travailleurs saisonniers viennent de la Belle Province pour passer quelques semaines à Dawson durant l'été. Leurs motivations sont souvent différentes. Certains viennent travailler dans l'industrie du tourisme, d'autres veulent profiter de l'atmosphère particulière de la ville. Pour Marylin, Dawson est une parenthèse pour décompresser de sa vie au Québec. Elle travaille actuellement au BunkHouse et au Casino de la ville. Pour Kévin, Dawson est un moyen de continuer son rêve de voyage en travaillant dans l'industrie minière. Jessie est venue à Dawson pour vivre dans le « Grand Nord ». Elle travaille aujourd'hui au Little Blue DayCare. Enfin, Manue est venue il y a quelques années à Dawson en plein été et ne souhaite plus repartir. Elle vit de son art, la poésie.

Cyril Contente



Manue

« Parce qu'à 18 ans, piquer les cerises à Keremeos me donnait mal au cœur, j'ai "poucé" plus loin pour voir s'il y n'avait pas un endroit en Amérique où je n'avais pas envie de me pendre. Je me suis retrouvée les bottes dans la tundra sous le soleil de minuit à Denali. Puis, je suis venue jusqu'à la civilisation. Et j'ai pogné une *ride* jusqu'à Dawson. Après une nuit devant l'hôtel Midnight Sun, le gérant m'a réveillée en me demandant si je voulais travailler pour lui par hasard. J'ai dit que j'étais une mauvaise employée. Il m'a dit que son seul critère, c'était d'être là. Aujourd'hui, je vis en écrivant des poèmes. Je ne m'en vais nulle part. Le paradis est où j'irai après Dawson. »



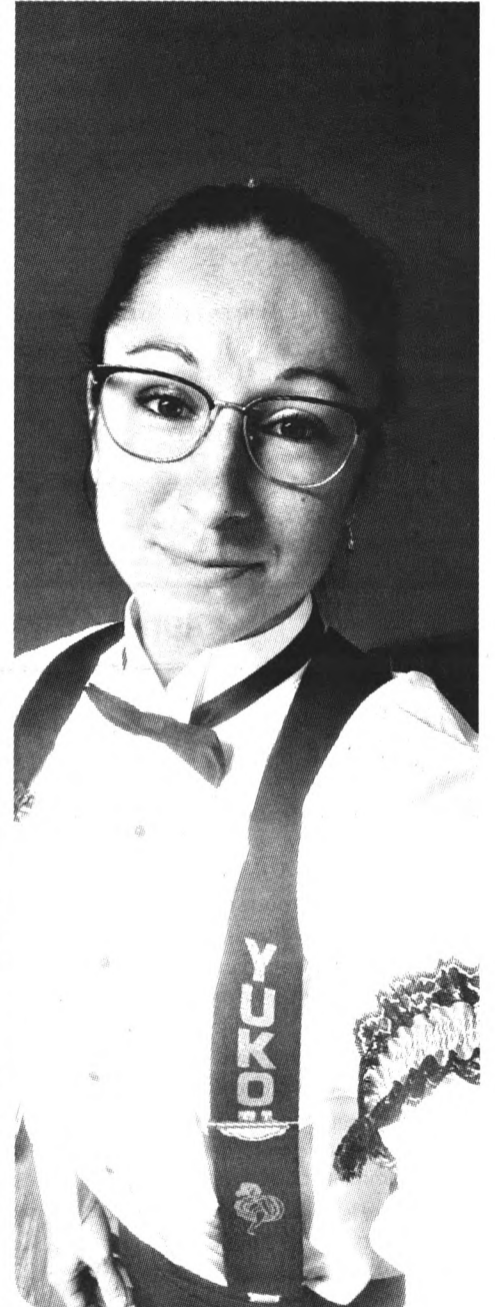
Jessie

« Je rêvais du Yukon, ça faisait un ou deux ans. Mais j'ai consacré l'année précédente au voyage. Je suis allée en Colombie-Britannique, Hawaï, la Nouvelle-Zélande, l'Australie. Mon objectif au Yukon était de trouver un équilibre entre le voyage et le travail. J'avais connu le Nord avec une expérience au Nunavut, j'ai travaillé pour une garderie. À Dawson, je me sens encore comme nomade. J'ai tout de suite adoré le Yukon. Notamment parce la musique est très présente ici. Je viens aussi chercher la tranquillité, l'isolement et la proximité avec la nature. Et j'aime le fait que Dawson soit une petite communauté et possède une identité très forte. J'ai tellement aimé que j'ai décidé de rester jusqu'en mars prochain. »



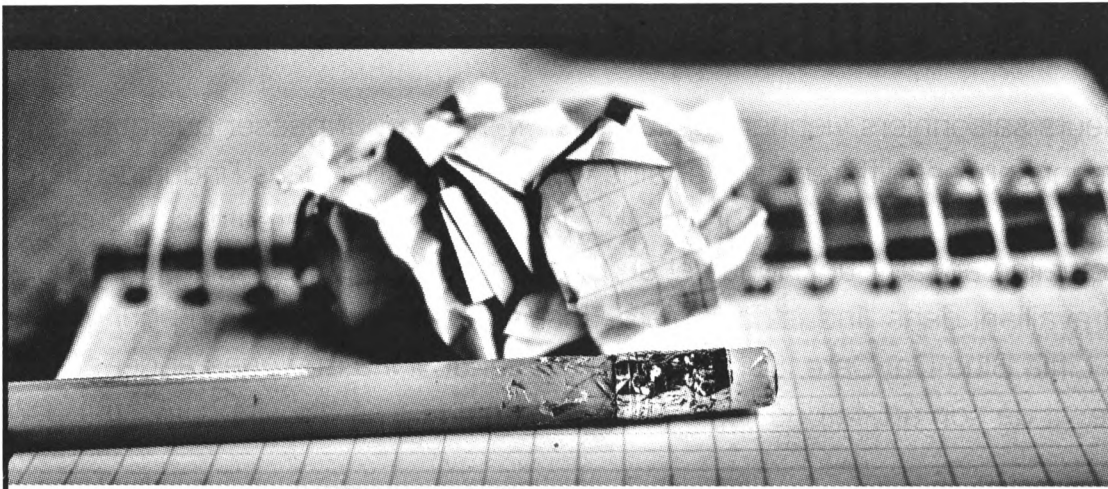
Kévin

« Au départ, je voulais juste trouver une *job* pour me poser après avoir voyagé. Des amis m'ont conseillé de venir à Dawson, je suis venu un peu par hasard. Mon précédent voyage était un tour de l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale, mais sans argent. J'ai fait le Canada, les États-Unis, le Mexique, le Guatemala, le Honduras, le Costa Rica. Mon défi ici est purement pécuniaire. Ma prochaine étape se fera en Thaïlande. Le voyage, c'était mon rêve au Québec. Mais si je suis parti, c'était aussi pour fuir l'atmosphère générale, cette culture très matérialiste avec des personnes qui ont peur de réaliser leurs projets. Je voulais me battre contre ça. Je suis donc parti sans plans. Je suis juste le vent. »



Marylin

« Ma cousine vit à Dawson depuis plusieurs années et j'ai décidé de venir pour la saison cet été, à la suite d'une courte visite l'an dernier. J'avais besoin d'une pause de mon travail actuel et de ma vie en général. Un besoin urgent d'évasion. Dawson est donc l'endroit idéal! En ce qui me concerne, ce n'est que pour une saison, mais je comprends pourquoi les gens arrivent ici et ne repartent jamais. C'est une communauté qui est particulière, tu t'y sens comme chez toi si rapidement. Finalement, je dirais que le défi que je me suis donné cet été est de faire le plus d'activités de plein air possible. Repousser mes limites. »



## Offre d'emploi Correction-révision

Le journal *l'Aurore boréale* cherche une personne contractuelle résidant de préférence au Yukon pour assurer le travail de correction et de révision des contenus éditoriaux toutes les deux semaines.

Cette offre vous intéresse?

Communiquez avec la direction du journal à [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca) ou au (867) 668-2663, poste 510.



## CONCOURS PHOTO

Envoyez-nous vos plus belles photos de vacances!

Vous pouvez envoyer vos photos (en haute résolution) et une brève description par courriel à [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca) en précisant qui a pris la photo.

**Date limite : 21 août 2019**



Les photos sélectionnées par l'équipe du journal seront publiées dans l'édition du 29 août et soumises à un vote du public. La personne gagnante sera annoncée dans l'édition du 12 septembre et recevra une carte de six entrées pour adulte aux sources thermales de Takhini.

## Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche  
**d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des  
cours de français langue seconde aux adultes**

### Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités d'écriture, de communication orale, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

### Profil

- Expérience en enseignement ou animation de groupe
- Excellente maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.

**Durée du contrat** : 9 septembre au 5 décembre 2019 (session d'automne).  
Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

**Honoraire** : Selon l'expérience.

**Lieu de travail** : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.  
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français **avant 17 h (HNP), le lundi 19 août 2019**, à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca)

### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.  
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)



## OFFRE D'EMPLOI - DIRECTRICE

*Les EssentiElles est un organisme à but non lucratif, fondé en 1995, qui représente les intérêts des femmes francophones du Yukon. Le groupe travaille activement à l'amélioration de la qualité de vie des Franco-yukonnaises en s'efforçant de répondre à leurs besoins. Elle a pour mission d'être la voix forte des femmes francophones du Yukon, les représenter et les appuyer dans le développement de leur potentiel et leur pleine participation à la société.*

### Profil recherché

- Formation universitaire en sciences sociales ou domaine connexe
- Bonne connaissance des groupes de femmes en milieu minoritaire
- Bonne connaissance du milieu communautaire
- Excellente connaissance du français et de l'anglais
- Expérience en gestion financière et ressources humaines
- 2 ans minimum d'expérience dans la gestion d'un OSBL
- Endosser la vision, la mission et les valeurs des EssentiElles

### Principales tâches

- Gérer les projets et programmes du groupe
- Rédiger des demandes de subvention et des rapports d'activités
- Gérer les ressources humaines
- Gérer les budgets
- Élaborer la programmation annuelle et un plan d'action stratégique
- Participer aux consultations et aux revendications territoriales et nationales
- Participer aux réunions communautaires et sur la condition féminine au Yukon
- Mettre en œuvre le plan de communication de l'organisme
- Gérer des bénévoles

Description de tâches détaillée disponible sur demande

### Modalités

**Durée du contrat** : Du 16 septembre 2019 jusqu'au 31 mars 2020 (avec possibilité de renouvellement)

**Salaire** : 27\$ à 28\$ de l'heure (selon l'expérience) (37,5 h par semaine)

**Lieu de l'emploi** : Whitehorse, Yukon

Faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français par courriel **au plus tard le vendredi 16 août 2019** à l'attention de : Julie Nielsen, Vice-présidente [ca@lesessentielles.ca](mailto:ca@lesessentielles.ca)

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.  
Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

# NELSON AU YUKON



## PLANCHE 6

Une création de  
**LA LIBERTÉ**

Illustrations de  
Tadens Mpwene

Colorisation de  
Véronique Togneri

Scénario de  
L'équipe de  
La Liberté

Sur une idée  
originale de  
Sophie Gaulin

Nelson, un jeune Africain, débarque à Whitehorse pour un séjour-découverte au Yukon. Il va vivre toute une série d'aventures, de mésaventures et d'apprentissages dans son nouvel environnement. Zoé, Franco-Yukonnaise affirmée et féministe, lui fera découvrir son coin de pays, mais aussi l'amour. Nelson est aussi venu pour apprendre l'anglais, mais il finira par réapprendre le français... à la canadienne.

Adaptée de la bande dessinée originale *Nelson au Manitoba*, créée pour le journal *La Liberté*, la série *Nelson au Yukon* fait partie d'un projet de sensibilisation aux enjeux de l'immigration et de l'intégration.

La série est diffusée par les journaux francophones de l'Ouest et du Nord canadiens.

CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL **cjp**

Financé par le gouvernement du Canada



# MOT CACHÉ

THÈME : AU VILLAGE / 6 LETTRES

- |  |   |                              |   |                                  |
|--|---|------------------------------|---|----------------------------------|
| <b>A</b><br>AGRICULTURE<br>ARCHITECTURE<br>ARTISAN | <b>D</b><br>DÉPANNEUR                   | <b>G</b><br>GARDERIE<br>GÎTE | <b>N</b><br>NATURE                                  | <b>V</b><br>VILLAGEOIS<br>VOISIN |
| <b>B</b><br>BOUCHERIE<br>BOURGADE                  | <b>E</b><br>ÉCOLE<br>ÉPICERIE<br>ESPACE | <b>H</b><br>HABITANT         | <b>P</b><br>PARC<br>PAROISSE<br>PAYSAN<br>PHARMACIE |                                  |
| <b>C</b><br>CAFÉ<br>CAMPAGNE<br>CIMETIÈRE<br>CURÉ  | <b>F</b><br>FAMILLE<br>FERME            | <b>J</b><br>JARDIN           | <b>R</b><br>RANG<br>RESTAURANT<br>RIVIÈRE<br>RURAL  |                                  |
|  | <b>G</b><br>GARAGE                      | <b>L</b><br>LOISIRS          | <b>M</b><br>MAGASIN<br>MAIRE<br>MAISON              |                                  |

P	E	M	A	I	R	E	I	R	E	D	R	A	G	E
H	A	M	E	G	R	E	S	T	A	U	R	A	N	T
A	N	Y	R	S	E	S	S	I	O	R	A	P	V	L
R	R	A	S	E	P	B	O	U	C	H	E	R	I	E
M	N	C	S	A	F	A	V	O	I	S	I	N	L	R
A	A	I	H	I	N	B	C	R	A	P	E	G	L	U
C	C	I	D	I	T	E	O	E	I	I	N	H	A	T
I	A	E	S	R	T	R	R	U	R	A	A	M	G	L
E	M	L	R	O	A	E	A	E	R	B	A	N	E	U
R	P	L	I	C	N	J	C	L	I	G	A	G	O	C
E	A	I	S	U	S	I	E	T	A	T	A	E	I	I
I	G	M	I	R	P	F	A	S	U	R	E	D	S	R
V	N	A	O	E	A	N	I	R	A	R	U	M	E	G
I	E	F	L	C	T	N	E	G	I	T	E	R	I	A
R	U	E	N	N	A	P	E	D	E	L	O	C	E	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : EGLISE

# SUDOKU

JEU N° 626

	3			6				
5			8			4		
	6							5
8	2	3						5
			3				2	9
				7				
1				5		6	3	
	7	4			3			
			7			1		

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

## RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 626

4	9	1	6	2	7	5	8	3
2	8	5	3	9	1	4	6	7
7	3	9	8	4	5	2	1	6
6	9	2	8	7	3	4	1	5
9	5	1	2	8	5	3	1	6
7	4	6	3	1	5	8	2	9
8	2	3	6	4	9	7	5	1
4	6	8	9	3	1	2	7	5
5	1	9	8	7	2	4	6	3
2	3	7	5	6	4	9	1	8



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

La compagnie Borealis Soul a présenté sa dernière production, *Wake (Réveil)*, le 28 juillet dernier dans le cadre du festival Cypher Fest.

« Nous prenons, nous prenons, nous prenons... Plus que nous ne serons jamais capable de redonner ». Voilà le message de cette œuvre multidisciplinaire (danse, chant et musique), réalisée dans un décor entièrement recyclé par des artistes locaux professionnels tels que Émilie Ross (voix et piano), Kelvin (chanteur Hip Hop), Valérie Herdès, Michaëla St-Pierre et Alex et Ben Robinson. Un spectacle plein de poésie qui reçu une ovation debout de la part du public du Centre des arts.



Anthony Roy

Coucher de soleil, le 23 juillet dernier, à 23 h 30. Il a plu beaucoup avant que ce ciel, lavé et apaisé, ne se présente comme un beau cadeau.



Fournie

Félicitations aux jeunes mariés Élise et Ludovic. Ils se sont unis devant nul autre que Claude Gosselin! Toute l'équipe vous souhaite tout le bonheur du monde.

## PETITES ANNONCES

- Le calendrier communautaire et les petites annonces de *L'Aurore boréale* sont des services gratuits! Envoyez-nous votre annonce à [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca) au plus tard le jeudi précédant la date de publication.
- Au Yukon, la ligne d'écoute téléphonique en français Tao Tel-Aide est accessible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699.
- Animatrices et animateurs radio bénévoles recherchés. Que vous ayez envie de découvrir l'univers de la radio, de renouer avec votre amour du micro ou encore de partager vos passions et votre musique, nous sommes là pour vous aider.  
**Rens. :** 867 668-2663, poste 854 ou [kstanhope@afy.yk.ca](mailto:kstanhope@afy.yk.ca)
- Si vous souhaitez louer une chambre à des moniteurs et monitrices de langue pour l'année scolaire 2019-2020, merci de faire parvenir l'information complète à [danielle.bonneau@gov.yk.ca](mailto:danielle.bonneau@gov.yk.ca)
- Petite cabine à louer à 30 minutes de Whitehorse. Pas d'eau courante, pas de WIFI. Électricité incluse. Chauffage au bois.  
**Rens. :** 867 332-0860
- *L'Aurore boréale* est à la recherche d'une personne pour assurer la correction et la révision du journal, toutes les deux semaines. Une préférence sera donnée aux personnes résidant à Whitehorse  
**Rens. :** [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca)

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

### 2 août

- **17 h :** Vernissage de l'exposition d'Ayla Smith, organisée par Sylvie Binette. Northern Front Studio, 110-2237, 2e Avenue, à Whitehorse.  
**Rens. :** Binette Cultural Solutions, [binette\\_sylvie@hotmail.com](mailto:binette_sylvie@hotmail.com)

### 3 août

- **17 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres sur les ondes* de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM.  
Animation : Maryne Dumaine.  
**Rens. :** [micro.afy.yk.ca](mailto:micro.afy.yk.ca)

### 10 août

- **17 h 5 :** Émission radiophonique *Rencontres sur les ondes* de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM.  
Animation : Philippe Cardinal.  
**Rens. :** [micro.afy.yk.ca](mailto:micro.afy.yk.ca)

## RAPIDES

- Sylvie Binette, guide-interprète depuis 21 ans au Centre de la Béringie, a pris sa retraite le 11 juillet dernier. Elle se souvient du temps où elle était la seule francophone à offrir des visites en français, aux deux semaines en moyenne. Maintenant, elle et ses nombreuses collègues francophones font de l'interprétation à des touristes francophones au quotidien. Pour Sylvie, c'est une autre aventure qui commence. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouveaux projets.
- Bienvenue à Jean-Jacques et Chantal, venus de la France pour découvrir le Yukon et fêter leurs anniversaires au Canada (et attraper quelques poissons au passage!)

### Annoncer :

[pub@auroreboreale.ca](mailto:pub@auroreboreale.ca)  
867 668-2663, poste 520